



JEAN MICHEL
DAMASE
* 1928

Musique
de chambre

CHAMBER MUSIC FOR WINDS & PIANO

JEAN-MICHEL DAMASE

piano

Gérard Bourgogne (flûte)
Jacques Tys (hautbois)
Arnaud Leroy (clarinette)
Masako Kudo (flûte)

disques
PIERRE VERAN



Jean-Michel DAMASE, piano

Gérard BOURGOGNE, flûte traversière

Jacques TYS, hautbois

Arnaud LEROY, clarinette

Masako KUDO, flûte traversière

PV705041

Couverture : «la médecine» © d.r.

Jean-Michel DAMASE

musique de chambre avec flûte

QUATUOR POUR FLÛTE, HAUTBOIS, CLARINETTE ET PIANO « À RANSOM WILSON » (1991)

- | | | |
|---|----------------|------|
| 1 | moderato | 4'12 |
| 2 | allegretto | 2'24 |
| 3 | andante | 5'23 |
| 4 | allegro vivace | 3'27 |

SONATE EN CONCERT POUR FLÛTE ET PIANO (1952)

- | | | |
|---|--|------|
| 5 | prélude (largo ma non troppo)/rigaudon (allegro)/tempo primo | 3'31 |
| 6 | aria (andante)/intermezzo (allegro molto)/aria (andante) | 4'11 |
| 7 | sicilienne (andantino)/largo | 3'11 |
| 8 | gigue (presto) | 1'50 |

TRIO POUR DEUX FLÛTES ET PIANO (1997)

- | | | |
|----|------------------|------|
| 9 | allegretto | 4'57 |
| 10 | andante | 3'45 |
| 11 | allegro | 2'48 |
| 12 | allegro risoluto | 4'04 |

TRIO POUR FLÛTE, HAUTBOIS ET PIANO (1962)

- | | | |
|----|---------------------------------|------|
| 13 | molto moderato/allegro/moderato | 5'51 |
| 14 | allegretto con spirito | 3'18 |
| 15 | allegro scherzando | 4'32 |
| 16 | moderato/andante | 5'23 |

JEAN-MICHEL DAMASE : MUSIQUE DE CHAMBRE AVEC FLûTE

Né le 27 janvier 1928 à Bordeaux dans un milieu musical, Jean-Michel Damase est le fils de la grande harpiste Micheline Kahn qui inspira de nombreux compositeurs et mena une action marquante en faveur de son instrument : c'est à la jeune Micheline Kahn, premier prix de harpe au Conservatoire en 1904, que revient ainsi d'avoir créé en 1907 l'Introduction et Allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes de Maurice Ravel, commande de la Maison Érard.

Élève d'Alfred Cortot à l'École Normale de Musique de Paris, Jean-Michel Damase poursuit ses études musicales au Conservatoire de Paris dans les classes d'Armand Ferté, d'Henri Büsser et de Marcel Dupré. Il y décroche en 1943 un prix de piano à l'unanimité, et après avoir rencontré Colette, amie de sa mère, dont il met en musique quelques poèmes, il commence très tôt une brillante et double carrière de soliste et de compositeur qui le mène au Concours de Rome dont il remporte le Premier Grand Prix en 1947 avec une cantate Et la belle se réveille.

Grand amateur de ballets, il crée au Théâtre Marigny en 1950, en collaboration avec Roland Petit, La Croqueuse de diamants, puis donne Lady on ice en 1953. Musicien au solide métier, dont le style allie fraîcheur et profondeur, Jean-Michel Damase compose en 1958 sa première œuvre lyrique, La Tendre Éléonore, opéra bouffe monté à l'Opéra de Marseille en 1962, suivi notamment en 1963 par Eugène le mystérieux, écrit avec Marcel Achard d'après Eugène Sue, et en 1969 par Madame de..., sur un poème de Jean Anouilh d'après Louise de Vilmorin. Son opéra L'Héritière, livret de Louis Ducreux, produit en 1974 par l'Opéra de Nancy, a été repris en 2004 à l'Opéra municipal de Marseille. Chef d'orchestre du Théâtre de Bordeaux dans les années 1970, Jean-Michel Damase y dirigea en mai 1972 la création de son drame lyrique en trois actes, sur un texte de Jean Anouilh, Eurydice.

La musique de chambre où les instruments à vent occupent une position privilégiée, tient une large place dans le vaste catalogue des œuvres de ce compositeur, admirateur de Fauré et de Ravel, héritier des Poulenc, Roussel, Ibert, qui avoue

lui-même préférer la sincérité à l'innovation forcée et signe une musique combinant clarté et respect de la forme sans négliger la solidité et une certaine complexité harmonique. Résultat d'une commande passée à Jean-Michel Damase par le OK Mozart International Festival (Festival International Mozart d'Oklahoma) de Bartlesville et dédié au flûtiste et chef d'orchestre américain Ransom Wilson, ancien élève de la Julliard School et de Jean-Pierre Rampal, le Quatuor pour flûte, hautbois, clarinette et piano écrit en 1991, a été joué en première audition le 16 juin 1992 dans le cadre de ce Festival fondé en 1985. Tantôt élégiaque, tantôt grave et nostalgique dans son mouvement initial où l'alliance de la flûte, du hautbois et de la clarinette donne lieu à d'irrésistibles alliances de timbres, l'œuvre se poursuit par un Allegretto dominé par l'esprit du scherzo, épisode volontaire non dénué d'humour et de virtuosité. L'élégance des longues phrases expressives des chacun des solistes l'emporte d'abord dans l'Andante, mais bientôt la musique s'anime et l'atmosphère tendue s'amplifie avec intensité avant de décroître pour mourir doucement. Un énergique finale aux unissons dramatiques ou narquois vient conclure dans une grande richesse de sonorité.

C'est en 1962 que Jean-Michel Damase a achevé la composition de son Trio pour flûte, hautbois et piano traversé par quelques souvenirs de Fauré. Il y a quatre mouvements dans cette partition où les thèmes paraissent dériver les uns des autres. Elle est introduite Molto moderato sur de profonds accords du piano par une sorte d'improvisation des vents dont se dégage une tension extrême, stridente et presque violente, soulignée par des ambiguïtés harmoniques et d'après dissonances. Plusieurs épisodes joyeusement dialogués ou plus rhapsodiques s'enchaînent ensuite dans ce premier mouvement, avant de s'évanouir en une nuance «pianissimo». Dans un élan joyeux, un délicieux Allegro con spirito s'élanche sur un air populaire attaqué sur un rythme pointé pour évoluer vers des épisodes de solistes et sombrer dans le calme de la conclusion où résonne une dernière fois le thème initial. Après un Allegro scherzando aux tournures parfois parodiques, le finale rejoint d'abord le principe de l'introduction avec sa violence, avant de se déployer dans une sérénité plus lumineuse jusqu'à son épilogue.

En 1952, Jean-Michel Damase a dédié sa Sonate en concert pour flûte, piano et violoncelle ad libitum au flûtiste britannique Geoffrey Gilbert (1914-1989), flûte solo du London Philharmonic Orchestra et du Royal Philharmonic Orchestra, et au violoncelliste anglais William Pleeth (1916-1999) qui fut professeur à la Menuhin School et au Royal College of Music. Cette délicieuse musique de divertissement animée par l'esprit du baroque est construite comme une suite de danses ouverte par un Prélude que prolongent un spirituel Rigaudon, une douce Aria soutenue, un Intermezzo ponctué de petites notes joyeuses, une Sicilienne pondérée et une Gigue enjouée au rythme vivifiant qui se conclut brièvement avec malice.

Brutalement disparu en 2000, Jean-Pierre Rampal, qui a joué le rôle que l'on sait dans l'enrichissement du répertoire de la flûte, et le flûtiste catalan Claudi Arimany, l'un des grands solistes de sa génération, sont les dédicataires du Trio pour 2 flûtes et piano auquel Jean-Michel Damase mit un point final en novembre 1997. L'harmonie et la mélodie y sont moyens d'expression et la complexité rythmique et mélodique de la partition, dont l'Andante se construit en un jeu de dialogue subtil entre les flûtes, auquel se mêle un piano volubile, et où un délicat motif « cyclique » passe comme en filigrane dans les trois mouvements vifs, reflète un vrai souci de la couleur chez un compositeur digne héritier de la véritable tradition française.

Adélaïde de Place

JEAN-MICHEL DAMASE: CHAMBER MUSIC WITH FLÛTE

Jean-Michel Damase was born into a musical family in Bordeaux on 27 January 1928. He is the son of the renowned harpist Micheline Kahn (1889-1987), who inspired many composers (she gave the first performance of Ravel's Introduction and Allegro in 1907, for example) and did much to further the popularity of her instrument.

After studying with Alfred Cortot at the École Normale de Musique in Paris, Jean-Michel Damase entered the Paris Conservatoire, where he worked with Armand Ferté (piano), Henri Büsser (composition) and Marcel Dupré (harmony and counterpoint). In 1943, he was unanimously awarded the premier prix for piano. Shortly after meeting Colette, who was a friend of his mother, and writing song settings of some of her poems, he embarked on a brilliant double career as a soloist and composer. In 1947 he was awarded the Prix de Rome for his cantata Et la Belle se réveilla.

Damase is a great lover of ballet. His first ballet score was La Croqueuse de diamants, written for Roland Petit and first produced at the Marigny Theatre in Paris on 25 September 1950. In 1953 he worked with Petit again on Lady on Ice.

A very experienced musician, with a style combining freshness and depth, Jean-Michel Damase composed his first opera, La Tendre Éléonore, in 1958 (produced at Marseille Opera in 1962). It was followed in 1963 by Eugène le mystérieux, to a libretto by Marcel Achard, after Eugène Sue, and in 1969 by Madame de..., to a poem by Jean Anouilh, after Louise de Vilmorin. His opera L'Héritière, to a libretto by Louis Ducreux, was produced in 1974 at Nancy Opéra, and was revived in 2004 by Marseille Opéra. Conductor of the Theatre Orchestra in Bordeaux in the 1970s, Jean-Michel Damase conducted his three-act opera Eurydice (libretto Jean Anouilh) there in May 1972.

His vast catalogue contains many chamber works, notably pieces including wind instruments. A great admirer of Fauré and Ravel, and an heir to Poulenc, Roussel and Ibert, Damase admits that he prefers sincerity to forced innovation; his music

combines clarity and respect for form with firmness and a certain harmonic complexity. The Quartet for flute, oboe, clarinet and piano, written in 1991, was commissioned by and for the OK [Oklahoma] Mozart International Festival in Bartlesville and is dedicated to the American conductor and flautist Ransom Wilson, a former student at the Julliard School and a pupil of Jean-Pierre Rampal. It was first performed on 16 June 1992. In the first movement, sometimes elegiac, sometimes serious and nostalgic, the combination of flute, oboe and clarinet gives rise to some delightful blends of timbres. The work continues with an Allegretto dominated by the scherzo spirit, a determined piece not devoid of humour and virtuosity. Elegance prevails at first in the Andante, with the long, expressive phrases from the soloists, but soon the music becomes livelier and the atmosphere tenser and more intense, before gradually dying down. A brisk finale, making dramatic or mocking use of unison, brings the work to a close in a richness of sound.

In 1962 Jean-Michel Damase completed his Trio for flute, oboe and piano, which is traversed by memories of Fauré. This four-movement score, in which the themes appear to derive from one another, begins with a *Molto moderato* over deep chords from the piano and a sort of improvisation from the winds that creates very great tension, strident and almost violent, underlined by harmonic ambiguities and harsh dissonances. Several episodes, either in joyful dialogue or more rhapsodic, then follow on from one another in this first movement, before vanishing *pianissimo*. In joyous mood, a delightful *Allegro con spirito* begins with a folk tune in a dotted rhythm, before evolving towards solo episodes, then sinking into the calm of the conclusion, in which we hear the initial theme for the last time. After an *Allegro scherzando* with an occasionally parodic turn of phrase, the final movement returns to the violence of the opening, before adopting a bright serenity until the epilogue.

In 1952 Jean-Michel Damase dedicated his *Sonate en concert* for flute, piano and cello *ad libitum* to the British flautist Geoffrey Gilbert (1914-1989), a soloist with the London Philharmonic and Royal Philharmonic orchestras, and the English cellist William Pleeth (1916-1999), who taught at the Menuhin School and the Royal College of Music. This delightfully entertaining piece in the Baroque spirit takes the form of a dance suite, beginning with a *Prélude*, then a witty *Rigaudon*,

a gentle and sustained *Aria*, an *Intermezzo* punctuated by joyful short notes, a steady *Sicilienne* and finally a lively and invigorating *Gigue*, ending in a mischievous mood.

Jean-Michel Damase put the finishing touches to his Trio for 2 flutes and piano in November 1997. The piece is dedicated to two flautists: the Frenchman Jean-Pierre Rampal (d. 2000), who made a very important contribution to the enrichment of the flute repertoire, and the Catalan Claudi Arimany, one of the great soloists of his generation. Harmony and melody are used as means of expression and the rhythmic and melodic complexity of the score reflects the composer's great interest in colour. The *Andante* is based on a subtle dialogue between the flutes, joined by a voluble piano; a delicate 'cyclic' motif runs through the three fast movements. In this composition, like the others, Jean-Michel Damase proves himself to be a worthy heir to the true French tradition.

Adélaïde de Place
Translation: Mary Pardoe

Gérard BOURGOGNE, flûte traversière/flute

Après une enfance baignée dans la musique, Gérard Bourgogne étudia la flûte avec Jean-Pierre Rampal, Michel Debost et Alain Marion (Premier Prix de flûte à l'unanimité). En 1987, il fut Lauréat de la Fondation Menuhin. Il eut également une formation de chef d'orchestre. Boursier, il étudia à Salzbourg avec Gary Bertini et Noham Sheriff. En tant que soliste ou chef d'orchestre, et en diverses formations de musique de chambre, il donne des concerts en France, Suisse, Pologne, Bulgarie, Grèce, Lituanie, Tunisie, aux USA... Grâce à sa forte personnalité humaniste et sa curiosité naturelle, il aborde avec succès tout le répertoire. Il communique son intense sensibilité musicale par une grande présence qui souligne parfaitement le style et l'élégance de son jeu. Gérard Bourgogne est un digne représentant de l'École Française de Flûte.

After a very musical childhood, Gérard Bourgogne studied the flute with Jean-Pierre Rampal, Michel Debost and Alain Marion (in whose class he was unanimously awarded a premier prix). In 1987 he was the winner of a Menuhin Foundation Award. He also trained as a conductor and received a grant to study in Salzburg with Gary Bertini and Noham Sheriff. As a soloist, conductor or as a member of various chamber ensembles, he has given concerts in many countries, including France, Switzerland, Poland, Bulgaria, Greece, Lithuania, Tunisia and the United States. His natural curiosity and strong interest in humanity lead him to approach every aspect of the flute repertoire. Gérard Bourgogne combines great musical sensitivity with a fine stage presence and an elegant, polished and expressive style. He is a worthy representative of the French school of flute playing.

Jacques TYS, hautbois/oboe

Jacques Tys est hautbois solo à l'orchestre de l'Opéra National de Paris. Après son diplôme au CNR de Reims, il obtient en 1984 le premier prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) dans la classe de Pierre Pierlot. Il poursuit ses études auprès de Maurice Bourgue et Thomas Indermühle. Il a remporté des prix aux concours de Toulon, Duino et Tokyo. Jacques Tys est professeur au CNSMDP.

The oboist Jacques Tys is a soloist with the Orchestra of the Paris Opéra. After studying at the Regional Conservatoire in Reims, he entered the Paris Conservatoire, where he was awarded a premier prix for oboe in 1984 in Pierre Pierlot's class. He went on to study with Maurice Bourgue and Thomas Indermühle. He has won prizes at the Toulon, Duino and Tokyo international competitions. Jacques Tys teaches at the Paris Conservatoire.

Arnaud LEROY, clarinette/Clarinet

Arnaud Leroy, clarinette, est depuis décembre 1999 soliste à l'orchestre de Paris après avoir été successivement membre des Orchestres Nationaux du Capitole de Toulouse et de Bordeaux Aquitaine. Il est également membre fondateur du quatuor d'Anches de Paris et intègre souvent l'orchestre des concerts Lamoureux. Passionné par l'enseignement, il est également professeur au conservatoire du 19e arrondissement de Paris et professeur assistant au CNSMDP. Il a en outre reçu le 4e prix de clarinette au concours de Tokyo.

Arnaud Leroy became a soloist with the Orchestre de Paris in 1999, after being a member of the Orchestre du Capitole de Toulouse, then the Orchestre de Bordeaux Aquitaine. He is also a founding member of the Quatuor d'Anches de Paris and he often appears as a member of the Concerts Lamoureux. Arnaud Leroy also teaches at the Conservatoire of Paris's XIXth arrondissement and at the Paris Conservatoire. He won fourth prize (clarinet) at the Tokyo Competition.